

## Prédication du culte de baptême de Diane 2 novembre 2014

### Textes bibliques :

**Luc 13, 18 et 19, 1 Jean 4, 7 et 8, Matthieu 24, 35**

Quoi de plus parlant pour un baptême d'une petite fille que d'entendre cette parabole de la toute petite graine de moutarde !

Cette toute petite parabole parle du Royaume de Dieu.

Ah, déjà un gros mot ! "Royaume de Dieu".

Il s'agit pour les chrétiens de ce vers quoi nous sommes appelés à tendre, comme la finalité de notre histoire. Des théologiens disent qu'en Jésus-Christ, le Royaume de Dieu est déjà là mais pas encore.

Déjà là car Dieu s'est fait homme pour nous donner la Vie éternelle, et pas encore, car en même temps, nous sommes toujours habitants du monde, et partenaires de ses souffrances... et de ses joies !

Alors quand Jésus, s'adressant à ses contemporains, offre des comparaisons pour expliquer ce qu'est le Royaume de Dieu, il nous adresse, en même temps, femmes et hommes du XXI<sup>e</sup> siècle, une parole pour notre quotidien.

Dans la parabole que vous avez choisi, Elise et Pierric, dans l'évangile de Luc, à quoi est comparé le Royaume de Dieu ? .... *[une graine de moutarde]*

Pas tout à fait ! Il est en réalité comparé à un homme qui sème dans son jardin une graine de moutarde, et qui devient ensuite un arbre où les oiseaux font leurs nids.

Et en effet. A lui seul, un petit grain, de moutarde de surcroît, considéré comme la plus petite de toutes les graines, n'est rien.

Un grain tout seul n'est rien, s'il n'est pas d'abord semé, puis par la réunion de différents facteurs favorables, si ces derniers ne lui permettent pas de grandir.

Il en est de même pour les dons que Dieu nous offre.

Quels sont-ils ces dons ? ils sont multiples, chacun peut citer dans sa vie, quels sont les dons de Dieu : la naissance, l'amour, la confiance, l'espérance, le pardon.

Dieu a choisi de partager ses dons et de nous les transmettre en Jésus-Christ. Par sa Parole vivante, chaque jour, des graines sont semées.

Mais c'est bien ensuite à nous de décider ce que nous voulons en faire.

Nous avons cette liberté de laisser grandir ou non ces dons semés en chacun de nous.

En demandant le baptême pour votre fille, Elise et Pierric, vous témoignez d'une part que vous choisissez de dire "oui" au don de la foi semée en vous, et d'autre part vous décidez à votre tour de semer une petite graine en elle.

En présentant votre enfant à Dieu par le baptême, comme vous l'exprimez, c'est Dieu Lui-même qui redit devant tous à votre fille : "Diane, tu es mon enfant".

Mais bien sûr, cette parole n'est pas une assurance tous-risques pour la suite !

Et de même votre choix d'aujourd'hui n'enferme pas Diane sur un seul chemin.

Le baptême est un signe de cette volonté de semer une parole de vie.

Il y en a d'autres.

Ainsi, les parents qui ne demandent pas le baptême pour leur enfant, peuvent bien sûr aussi devenir semeur à leur tour pour leur enfant, en partageant avec lui l'amour des autres et de Dieu.

Car voyez-vous, la foi, dans la culture biblique, est liée à la liberté.

Et on pense malheureusement souvent que c'est le contraire.

Dans le premier testament, Dieu commence par libérer son peuple : "Je suis le Seigneur ton Dieu, c'est moi qui t'ai fait sortir d'Égypte où tu étais esclave" dt 5, 6.

De même, en Jésus-Christ nous sommes appelés à la liberté, l'épître aux Galates en a fait toute sa théologie : " Le Christ nous a libérés, pour que nous soyons vraiment libres" gal 5,1.

Ainsi, aucune église, aucune loi, aucun sacrement, ne peut nous enfermer en Dieu. Dieu nous appelle, à ses côtés, à vivre libres.

Diane reçoit aujourd'hui le baptême, en grandissant elle choisira elle-même ce qu'elle en fait, selon ce qu'elle aura partagé, entendu, vécu, avec son entourage, avec Dieu, en communauté et avec toutes celles et ceux qui croiseront sa route.

Car n'oublions pas que, si c'est bien l'homme qui décide de semer, c'est Dieu seul, son Esprit qui fait croître. De même, en église, nous semons une Parole, nous manifestons l'amour de Dieu, ici par le baptême, mais c'est bien Dieu lui-même, qui suscitera la rencontre dans la foi.

La Rencontre de Dieu est toujours première, et demande ensuite une réponse libre de chacun.

Vous l'entendez bien, le baptême n'est pas un carcan, une prison spirituelle ou ecclésiale, un lieu où Dieu désormais nous attacherait à Lui. Non, le baptême est une porte ouverte, un signe de l'amour de Dieu pour l'enfant, une Parole semée.

Et ensuite, place à l'Esprit !

Vous connaissez peut-être cette histoire, racontée par le pasteur Baty au grand rassemblement Protestants en fête à Paris en septembre 2013 : deux hommes plantent chacun un figuier pour honorer Dieu. Et très vite, le figuier du second devient grand et verdoyant tandis que celui du premier est petit et sec. Celui-ci s'étonne : "ça alors, mais comment fais-tu ? je ne fais que prier, matin et soir, que la pluie irrigue ses racines, que le soleil illumine ses feuilles, que la chaleur ne l'assèche pas, que le froid ne le gèle pas.... et toi, comment fais-tu ?" et le second répond : "moi je prie, comme toi, mais je dis : Seigneur, j'ai semé cette graine de figuier, maintenant il est à toi, tu

t'en occupes ! "

Nous semons, mais Dieu Seul crée la Rencontre.

Mais bien sûr, fait-il encore semer !

La vie de chacun, croyants ou non, est habitée de choix.

Il y a les plus banals du quotidien et de façon ultime, " qu'est-ce que je veux faire de ma vie ? Quels sont mes choix et mes priorités ? "

Notre parabole nous invite à cultiver notre jardin.

Cela ne veut pas dire cultiver son ego, se replier sur soi, mais prendre, se donner, cultiver du temps pour ce qui nous nourrit véritablement et qui nous donne la vie.

Dans notre société où on voudrait nous faire croire que l'on se construit tout seul, que personne n'a besoin de personne, que l'individualisme est la clef de la réussite, les croyants témoignant que le trésor de la vie c'est être en relation, avec Dieu et avec les autres : je vis en inter-dépendance avec les habitants de cette terre, mon prochain comme mon environnement.

Ce qui fait de moi ce que je suis, ce qui me construit, je le dois avant tout à mes relations : ma famille, ceux qui m'aident à grandir, mes amis, mais aussi, ce que les chrétiens partagent, avec le Dieu de Jésus-Christ qui me libère de toutes mes prisons, et me donne la Vie.

Dans cette relation Dieu m'appelle : "bien-aimés, aimons-nous les uns les autres, tous ceux qui aiment sont enfants de Dieu". Ce verset que nous avons entendu de la première épître de Jean, choisi par vous comme un clin d'œil à l'arrière-grand-père de Diane, nous redit cet amour qui se reçoit et se donne, et qui nous construit.

Elise et Pierric, vous en témoignez en disant que votre héritage familial protestant et engagé, vous a conduit à cette demande de baptême.

Dans ma relation aux autres, il y a aussi celle que je partage avec celles et ceux qui vivent dans ma communauté, où nous essayons de cultiver le vivre-ensemble sous le regard bienveillant de Dieu.

Cette année pour la période de l'Avent, les 4 semaines qui précèdent Noël, notre communauté organise un calendrier vivant.

Nous sommes coutumiers des petites fenêtres du calendrier que les enfants ouvrent chaque jour pour attendre Noël. Ici, nous ouvrirons nos propres portes de maison pour partager un moment avec d'autres. Sophie vous expliquera cela tout à l'heure.

Alors, vous pensez peut-être depuis tout à l'heure : mais comment ?

Tout cela est bien beau, mais comment sentir cette relation à Dieu ? comment sentir cette petite graine qui a été, soit-disant, semée en nous ? "Moi, je ne sens rien... " peuvent dire certains.

Voilà une bonne occasion de dialogue.

C'est une vraie question.

Pourquoi certains vont tout de suite se sentir appelés et vont décider de vivre en confiance et dans l'espérance avec Dieu, et que d'autres, n'en ont même jamais

entendu parler.

Voyez-vous, ce qu'il y a de très particulier dans la rencontre avec Dieu, est que si on l'accepte, on doit accepter dans le même temps de rencontrer sa liberté.

Dieu est Dieu, Il n'est pas l'idée que nous nous en faisons.

Dans notre relation à Lui, nous devons accepter de ne pas tout comprendre, et de rester avec des questions jusqu'à la fin, la venue du Royaume.

Rencontrer Dieu, c'est accepter de vivre, sans avoir réponse à tout, dans la confiance et l'espérance.

L'histoire de Nicodème, que les grands-parents de Diane ont lu tout à l'heure, exprime cela : "L'Esprit souffle où il veut, tu entends le bruit qu'il fait, mais tu ne sais d'où il vient, ni où il va."

Ce texte nous rappelle aussi que personne ne peut juger la foi de l'autre, personne ne peut placer dans des cadres les baptisés, les non-baptisés, les catholiques, les protestants, les pratiquants, les distants, les croyants ou les athées...

La foi concerne uniquement l'être humain au plus profond de son cœur, dans la rencontre avec son Dieu, dans la liberté et la responsabilité.

Ainsi, notre parabole, petite graine, image du Royaume si petit au début, un homme, seul, Jésus de Nazareth, dans un coin reculé du monde, avec quelques disciples bien souvent maladroits, et bien cette petite graine de rien du tout grandit et s'étend pour devenir aujourd'hui un lieu de refuge, un arbre florissant pour les créatures du monde entier.

Et nous retrouvons ici en écho le psaume 23, choisi et lu par Elise en début de culte : "L'Éternel est mon berger, je ne manquerai de rien, il me fait reposer dans de verts pâturages."

Oui, Dieu, en Jésus-Christ, s'est fait ce grain minuscule, jeté en terre, pour notre vie, pour qu'à notre tour, nous soyons aussi ses témoins de paix, de joie et d'amour, pour tous.

Amen.

Pasteur Charlotte Gérard.